

0923 .

Huginus à Barma.

La Pierre de Touche.

ou Principes des Philosophes.

Pierre Derieu. Paris.

1780 .

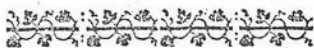
Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2020 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr



LA PIERRE DE TOUCHE

O U

PRINCIPES DES PHILOSOPHES,

*Qui doivent servir de règle pour
l'œuvre.*

I.

LA Nature a laissé quelques êtres imparfaits , puisqu'elle n'a pas formé la pierre , mais seulement sa matière , qui véritablement ne peut pas faire ce que la Pierre fait après sa préparation , parce qu'elle en est empêchée par des obstacles accidentels.

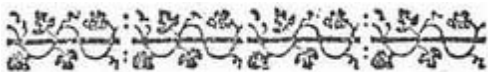
@

Avis au lecteur.

Ce texte est un extrait de
l'édition de "*Le Règne de
Saturne changé en Siècle d'Or* ,
édité par Pierre Derieu en 1780.

Le traducteur.

@



PIERRE DE TOUCHE

o u

PRINCIPES DES PHILOSOPHES,

*Qui doivent servir de règle pour
l'oeuvre .*

I.

La Nature a laissé quelques êtres imparfaits, puisqu'elle n'a pas formé la pierre, mais seulement sa matière, qui véritablement ne peut pas faire ce que la Pierre fait après sa préparation, parce qu'elle en est empêchée par des obstacles accidentels.

II.

La substance que l'on cherche est la même chose que celle d'où on doit la tirer,

III.

Cette identité est spécifique, *c'est-à-dire, qu'elle n'est que relativement à l'espèce* ; elle n'est pas particulièrement ou numérique.

IV.

De l'unité, tirez le nombre ternaire, & ramenez le ternaire à l'unité.

V.

Toute chose sèche boit son humide.

V I.

Il n'y a d'eau permanente que celle qui est sèche & qui adhère aux corps, de manière que si elle fuit, les corps fuient avec elle; & qu'elle les suive s'ils fuient.

V I I.

Quiconque ignore le moyen de détruire les corps, ignore aussi le moyen de les produire.

V I I I.

Toutes les choses qui se résolvent par la chaleur, se

coagulent au froid, & réciproquement.

XI.

La Nature se réjouit en sa nature; la Nature améliore la nature, & la même à sa perfection.

X.

Il est nécessaire, pour la conservation de l'Univers, que chaque chose désire & demande la perpétuité de son espèce.

XI.

Dans les productions physiques parfaites, les effets sont semblables & *conformes* à la

cause particulière qui les produit.

XII.

Il n'est pas possible qu'il se fasse aucune génération sans corruption; & dans notre oeuvre, la corruption & la génération sont impossibles sans le Ciel philosophique,

XIII.

A moins d'intervertir l'ordre de la Nature, vous n'engendrez pas de l'or à moins qu'il n'ait été auparavant argent.

XIV.

La solution des corps est

la même chose que leur congélation, si l'on ne considère que le menstrue & le moment de la solution.

X V.

Si vous avez dissipé & perdu la verdeur du Mercure & la rougeur du Soufre, vous avez perdu l'âme *de la Pierre*.

X V I.

Rien d'étranger n'entre dans notre oeuvre; il n'admet & ne reçoit rien qui vienne d'ailleurs.

X V I I .

Les solutions philosophiques enlèvent au corps dissous ses impuretés naturelles, qui ne peuvent être rendues sensibles par aucune autre voie.

X V I I I .

Tout agent exige une matière préparée; c'est pour cela qu'un homme ne peut point engendrer avec une femme morte.

X I X .

Dans l'oeuvre, la femelle

dissout le mâle, & le mâle
coagule la femelle.

X X.

Le Mercure des Philoso-
phes est leur composé très
secret, ou leur Adam, qui
porte & cache dans son corps
Eve sa femme, laquelle est
invisible; mais lorsqu'elle ar-
rive au blanc, elle devient
mâle.

X X I.

Les Philosophes ont dit sa-
gement que le Mercure ren-
ferme tout ce qui fait l'ob-
jet de la recherche des Sages.

X X I I .

Que votre chaleur soit continue, vaporeuse, digérante, environnante, & qu'elle soit portée à travers un milieu.

X X I I I .

Prenez garde à l'ordre dans lequel paraîtront les couleurs critiques, que l'une ne devance pas l'autre, & que chacune d'elles se présente à son tour.

XXIV.

Ces couleurs critiques sont au nombre de quatre; le noir, le blanc, le citron & le rouge parfait. Quelques Philosophes leur ont donné le nom d'éléments.

XXV.

Si la couleur blanche précède la noire, vous avez manqué dans le régime du feu; & si la rouge paraît avant la noire ou la blanche, c'est un indice de la trop grande sécheresse de la matière.

XXVI.

Ayez le plus grand soin que la noirceur ne paraisse pas deux fois; lorsque les petits corbeaux se sont une fois envolés de leur nid, ils ne doivent plus y rentrer.

XXVII.

Prenez garde encore que la coque de l'oeuf ne se casse, qu'elle ne se fêle, qu'elle ne donne passage à l'air; sans quoi vous ne ferez rien de bon.

XXVIII.

Le ferment n'est composé que de sa propre pâte: ainsi
ne

ne mêlez pas le blanc avec le rouge, ni le rouge avec le blanc.

X X I X.

Si vous ne teignez pas le Mercure, il ne tiendra pas.

X X X.

Il faut que les corps *ou métaux* inférieurs que l'on veut transmuier en or ou en argent par la projection, soient vifs & animés.

X X X I.

Plus les corps seront parfaits, plus ils recevront & se chargeront de teinture.

XXXII.

Si la pierre n'a pas été fermentée au moins deux fois, elle ne pourra pas maîtriser ou subjuguier le Mercure des corps, & le changer en sa nature.

XXXIII.

Si l'on emploie trop de teinture dans la projection, le corps inférieur prendra trop de fixité, & ne pourra pas entrer en fusion; s'il y en a trop peu, il ne sera teint que faiblement.

XXXIV.

Notre Pierre, avant d'être propre à teindre les métaux,

chasse les maladies de son genre, proportionnées au degré de perfection qu'elle a acquis.

X X X V.

Lorsqu'elle est parvenue à une blancheur fixe & permanente, elle guérit les maladies Lunaires; & lorsqu'elle est rouge, les maladies Solaires. Mais quoiqu'elle soit préparée de l'une ou de l'autre manière, les maladies Astrales lui résistent, parce qu'elles sont absolument soumises à la fatalité.

(1) Cette distinction des maladies en Solaires, Lunaires, Astrales, Tartareu-

X X X V I.

Les Sages *éloignant les Profanes* n'admettrons que les Elus à leurs mystères sacrés; dès qu'ils posséderont ce rare présent de la Sagesse divine, ils en rendront grâces à l'Etre Suprême, & se mettront sous l'étendard d'Harpocrate.

ses, &c. introduite ou accréditée par Paracelse, a été proscrite avec raison par la Médecine moderne. Ainsi je ne m'arrêterai point à en donner les définitions; cela me mènerait trop loin. Les curieux peuvent consulter sur cet objet les ouvrages même de Paracelse.

@

*Avec approbation & Privilège
du Roi.*

De l'Imprimerie de C L O U S I E R,
rue S. Jacques. 1780.